

Rome comme le meilleur joueur de théorbe à l'époque du pontificat d'Urbain VIII (1623-1644). Cet enregistrement lui consacre une suite de pièces pour théorbe et orgue tirée de son *Libro quarto d'Intavolatura di Chitarrone*, ainsi qu'une série de pièces pour luth. Michelangelo Galilei (1575-1631), le frère du fameux Galileo Galilei, a été le luthiste de l'électeur de Bavière Maximilien 1^{er} (de 1623 à 1651). Les élégantes mélodies qu'on pourra écouter ici restent ancrées dans des formules issues de la renaissance mais montrent des inflexions qui annoncent le baroque. Bellerofonte Castaldi, originaire de Modène, proche de Piccinini et de Kapsberger a eu une vie aventureuse, au cours de laquelle il a été maintes fois emprisonné à cause de ses écrits satiriques. De lui, on pourra écouter ici deux caprices pour deux instruments (Tiorba et Tiorbino). En résumé, ce disque s'adresse de façon éloquente aux personnes qui souhaitent connaître ce que le théorbe et l'archiluth ont produit de plus convaincant en Italie, en ce début du 17^{ème} siècle. Une musique pleine de chaleur et d'invention, servie ici par le jeu solide et bien articulé de Joachim Held.

Jean-Luc Bresson



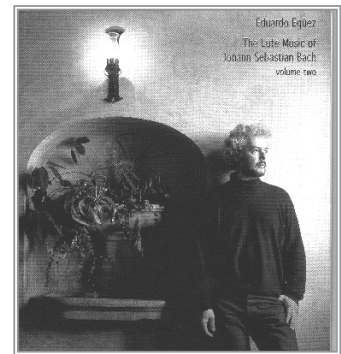
Bach on the Italian Lute
Peter Croton
Cd Guild GMCD 7321
2008 - 6157

Argument de ce disque original : jouer Bach sur l'archiluth (ou *liuto attiorbato*), instrument à 14 chœurs (ici de Matteo Sellas 1640, restauré par J.G.Houcken en 1994). Peter Croton indique dans sa préface que,

étant donnée l'influence de la musique italienne en Allemagne, les luthistes auraient très bien pu jouer cet instrument. Nous pensons, pour notre part, que l'écriture de Bach, plutôt fidèle au contrepoint ancien, est admirablement servie par l'accord « Vieux-ton » (quelle différence y a-t-il, après tout, entre une fugue du XVIII^{ème} siècle et une fantaisie contrapuntique du XVI^{ème} ? Ou entre les accords arpégés d'un prélude du XVIII^{ème} et ceux, plaqués, d'une polyphonie XVI^{ème} ?). Le résultat de tout cela est que Bach sonne particulièrement facile et aisé, et dans les tonalités originales prévues par le compositeur. Seul regret dans cette démarche, le choix des cordes simples (comme le *Lautenwerke*, dit Peter), qui n'ont pas l'ampleur et la magie des cordes doubles (surtout des basses, normalement doublées à l'octave). Quoiqu'il en soit, le résultat est intéressant, le Prélude BWV 999 sonne tout seul, la suite BWV 997 (ici : Prélude, Sarabande et Gigue) est bien tranquille, les résonances des longues cordes du grand jeu permettant des tempi modérés et donc une bonne compréhension de l'écriture. La Suite BWV 995 en sol mineur (surtout le prélude) sonne encore mieux, car riche en grands accords et en désinences graves. Le *Très vite* sonne clair, et les danses coulent naturellement, avec un bon élan, une bonne rythmique et des ornements particulièrement bien réalisés et bien intégrés. La Suite BWV 1007 pour violoncelle (ici arrangée par Peter), nous réconcilie avec les cordes simples car l'on se rapproche ainsi de la sonorité grave et compacte de l'instrument d'origine. L'interprétation en est bien vivante (Courante, Menuets), et même plus fluide et moins héroïque qu'au violoncelle ! Le disque se termine sur *Bist du bei mir*, extrait du livre d'Anna Magdalena Bach, belle chanson d'origine populaire, arrangée ici sous forme d'arpèges graves puis de plus en plus lumineux. Bravo à Peter Croton pour ce disque original et agréable !

P.B

Peter Croton a grandi aux Etats-Unis et habite actuellement en Suisse. Il est un interprète actif en Europe et aux Etats-Unis comme soliste et musicien de chambre, dans des genres s'étendant de la Renaissance à la musique folk ou jazz. Il enseigne le luth & le continuo à la Schola Cantorum Basiliensis (où il a étudié), et aux conservatoires de Bâle et Berne. Depuis 1984 il a été impliqué dans de nombreuses productions de CD, de télévision et de radio et est apparu dans de nombreux festivals internationaux. Il a joué et enregistré avec Theresia Bothe (www.bothecrotonduo.com), Derek Lee Ragin, Susanne Rydén, René Jacobs, Andreas Scholl, Guillemette Laurens, et Nigel Rogers, notamment. En 2001, six de ses compositions ont été éditées par la Société Allemande de Luth, et sa méthode : Basse continue sur la guitare classique a été récemment éditée par Amadeus en Suisse. Il a également enregistré de nouvelles oeuvres écrites pour le luth par Gwyneth Walker et Loris Chobanian.



The Lute Music of Johann Sebastian Bach
Eduardo Egüez
Volume two
m.a recordings (Japan) M 054A

Cet enregistrement des suites BWV 1006a, BWV 1001, BWV 1007 et du prélude en do mineur BWV 999 est accompagné d'un texte très détaillé dans lequel Eduardo Egüez analyse les sources d'où sont tirées les différentes suites de Bach qu'on pense avoir été écrites pour le luth. Cette présentation simple et concise des informations qui concernent cette